



Julien Rochard

Paranoïa

Thriller

Julien Rochard

Paranoïa

© Julien Rochard, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7721-8

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Il y a toujours un peu de folie dans l'amour mais il y a toujours un peu de raison dans la folie »*

Friedrich Nietzsche

*À mes lecteurs et lectrices, je vous dédie ce cinquième roman.  
Merci d'être toujours à mes côtés, à chaque instant...  
Je vous souhaite une très belle lecture !*

*Amitiés  
J. Rochard*

## Prologue

Ashley esquissa un large sourire, quelque peu gênée par le regard du chauffeur de taxi qui n'avait cessé de la reluquer durant tout le trajet. Les lèvres habillées d'un rouge carmin, la jeune femme de 32 ans avait tout pour plaire à la gent masculine. De longs cheveux roux et des prunelles d'un vert émeraude qui étincelaient à la lumière du soleil. Plusieurs petites taches de rousseur recouvraient un visage fin et parfaitement symétrique, comme si la nature avait fait son choix. Ashley était une jolie fille et elle le savait. Les yeux du chauffeur qui faisaient des aller-retours entre la route et le rétroviseur intérieur, la franco-britannique redescendit sa robe jusqu'en dessous des cuisses. Elle vérifia son iPhone.

— C'est David, dit-elle. Il me demande à quelle heure on arrive.

— On y sera dans dix-sept minutes, Mesdames, fit le chauffeur en pointant son index sur l'écran du GPS.

Il mâchait un chewing-gum à la menthe qui empestait dans tout l'habitacle. Ashley ne dit rien, mais le chauffeur commençait à l'exaspérer. Son œil de pervers et maintenant voilà qu'il se donnait le droit de se mêler de leur vie sans qu'on lui demande. Quel sans-gêne ! pensa-t-elle. Elle tourna le regard vers son amie.

— David est super cool, tu vas voir ! En plus, c'est un putain de beau gosse !

— Tu sais bien que je n'ai pas la tête à ça en ce moment, Ash, répondit Déborah.

Contrairement à Ashley, Déborah était plutôt réservée et du genre sérieux. À 33 ans, la jeune femme dirigeait son propre cabinet d'architecture. Studieuse, elle avait réussi sa vie professionnelle. Sa vie personnelle, en revanche, était un vrai désastre. Deux relations qui s'étaient soldées par un échec. Paul, son ex-petit ami avec qui elle avait partagé trois ans de sa vie, occupait toutes ses pensées.

Ashley termina de rédiger son SMS. Elle détestait réellement cette odeur de menthe.

— Tu penses encore à Paul ? Ça fait huit mois, tu devrais t'éclater maintenant ! When was the last time you got fucked, huh ?

— Ash ! répliqua Déborah en faisant les gros yeux.

Ashley lui fit signe que le chauffeur n'avait rien compris. Et au pire, il n'aurait qu'à fantasmer sur son amie.

— Anyway, dit-elle dans un accent légèrement british, tu vas adorer David, j'en suis sûre ! Lui aussi sort d'une longue relation. Et son kiff, c'est les brunes aux yeux marron ! J'en connais une qui a une chance pas possible ! ajouta-t-elle en plaisantant.

La voix du GPS retentit. « *Votre destination se trouvera sur votre droite dans deux cents mètres* ».

— Ça y est, on y est ! Allez, montre un peu d'enthousiasme !

Cinq minutes plus tard, les deux jeunes femmes arpentèrent une allée avant d'arriver devant une grande bâtisse. Au loin, le taxi reprit sa route.

— T'as vu comment il m'a matée ce gros pervers ?! s'exclama Ashley. Si au moins on était tombées sur un beau gosse ! Mais là, même pas en rêve !

Déborah se mit à rire.

— Toi et tes conquêtes !

— Peut-être, mais moi au moins je m'éclate !

Elle se repoudra le visage et remit une couche de rouge à lèvres. Déborah, elle, s'était contentée d'un jeans moulant et d'un haut bordeaux échancré. À l'intérieur, la musique pulsait. Les deux amies furent accueillies par un homme d'une trentaine d'années. Du haut de ses 1M85, Déborah ne le trouva pas particulièrement beau au premier regard, mais elle dut bien admettre qu'il avait du charme. La première chose qu'elle remarqua, ce fut ses yeux bleus qui perçaient comme deux phares dans la nuit. Sa peau aussi était lisse et une barbe taillée au cordeau habillait une mâchoire puissante. Sa masse de cheveux frisés lui tombait sur les épaules.

— Ash ! s'exclama-t-il d'un air enjoué.

Il entoura la jeune femme de ses deux bras puissants et l'embrassa sur la joue.

— How you doin' ?

— Tu sais que tu peux me parler en français, répondit-elle en plaisantant.

— Je sais, mais ça me fait pratiquer !

Déborah trouva la situation amusante. Elle se demanda pourquoi Ashley n'avait pas fini aux bras de David tant ils étaient proches tous les deux. Sans doute que le jeune homme trouvait son amie trop instable pour une vraie relation. Ashley attirait les hommes, mais les garder était une tout autre histoire. Le regard de David se posa sur elle.

— Tu dois être Déborah ?

Déborah acquiesça. David s'avança vers elle et lui fit la bise. Son parfum boisé était agréable. Assurément, c'était un homme qui aimait prendre soin de lui.

— Enchanté, dit-il. Ash m’a beaucoup parlé de toi, tu sais. Mieux qu’un vendeur d’encyclopédies ! ajouta-t-il sur le ton de l’humour.

Déborah jeta un regard à son amie.

— T’inquiète, je n’ai rien dit d’embarrassant ! rétorqua Ashley.

— Enchantée, se contenta de répondre Déborah.

David les invita à rentrer. Déborah reconnut une des chansons de Placebo, un groupe qu’elle appréciait beaucoup. « *...Cause there’s nothing else to do, every you and every me...* »

— Allez, venez ! Vous êtes attendues !

— T’as invité Thibault ? demanda Ashley en baissant la voix.

David grimaça, gêné.

— J’ai pas trop eu le choix, sinon Marc ne venait pas.

Déborah fronça les sourcils.

— Marc et Thibault sont frères, expliqua David en refermant la porte d’entrée.

Il parla plus doucement, en prêtant attention que les autres ne l’entendent pas.

— Marc est un gars super, mais Thibault est... un peu spécial.

— Spécial ? fit Déborah.

— C’est un abruti de première, oui ! lança Ashley. A fuckin’ asshole !

Par moment, la langue de Shakespeare reprenait le dessus. David secoua la tête. Il ne semblait pas être aussi radical que son amie. Il s’adressa à Déborah.

— Qu’est-ce que tu bois ? Vodka ? Tequila ?

— Une bière, ça ira. Si t’en as.

— Évidemment qu’on en a ! fit David, amusé.

Un sourire radieux lui fendait le bas du visage. La jeune femme balaya des yeux la pièce où elle se trouvait. Un immense salon aux murs beiges qui s’était vite rempli de convives tous les plus bruyants que les autres. Un téléviseur à écran plat 4K de 108 cm, accompagné de deux caissons de basse, occupait la moitié de l’espace. Déborah nota aussi le gigantesque tapis qui habillait la surface carrelée. Il devait bien faire plus de 2M50 de long et tout autant de large ! Une tête d’éléphant énorme se dressait devant elle. Les murs, quant à eux, étaient maculés de masques étranges, en bois d’ébène. Déborah chercha Ashley du regard. Elle l’aperçut près de la cuisine en train de s’esclaffer aux côtés d’un grand gaillard à la peau tatouée et aux cheveux longs, type bad boy. C’était exactement ce genre de gars que Déborah cherchait à tout prix à éviter. Du genre beau-parleur et charmeur qui devait considérer les femmes comme des trophées à collectionner. La musique résonnait sur les murs. Déborah ne se sentait décidément pas à sa place. Qu’est-ce qui lui avait pris de suivre Ash ? Encore

une décision qu'elle allait regretter ! pensa-t-elle. Son regard se porta à nouveau sur le tapis, captivé par les couleurs chaudes et l'imposante tête de l'animal, lorsqu'une voix grave la sortit de ses pensées.

— Il appartenait à ma grand-mère, entendit-elle derrière son épaule.

Elle vit David qui lui tendit une bière. Elle la saisit.

— Quoi ?

— Le tapis, dit-il. Je l'ai récupéré de ma grand-mère quand elle est morte. Il est un peu démodé, c'est vrai, mais... je le trouve magnifique.

— Je n'ai jamais vu un tapis aussi grand, je crois !

David se mit à rire et Déborah nota ses deux fossettes qui creusaient son visage.

— La déco ne va pas vraiment avec tout le reste, mais... ma grand-mère était tout pour moi, c'est elle qui m'a élevé pour ainsi dire.

Déborah but une gorgée de bière.

— Elle a voyagé en Afrique ? demanda-t-elle en désignant les masques accrochés.

Le jeune homme afficha un sourire. Les caissons de basse continuaient de cracher un autre morceau de Placebo, *Running up that ill*.

— Elle est née là-bas, en fait. Elle a vécu à Pretoria durant la moitié de son existence avant de venir s'installer en France et rencontrer mon grand-père.

Déborah tenait sa bière des deux mains et semblait fascinée par l'histoire de son hôte. Plus elle le regardait, et plus elle lui trouvait du charme, un truc en plus. David prit une grosse voix et lança :

— Du sang africain coule dans mes veines !

Déborah éclata de rire. Une main se posa sur son épaule. Elle sursauta en entendant la voix d'Ashley.

— Ça a l'air de rouler, les tourtereaux !

Ashley et sa manière à elle d'installer un malaise.

— Déborah était fascinée par le tapis et les masques de ma grand-mère, répliqua David pour détendre l'atmosphère.

— Je suis pas sûre que ce soit les masques de Mamie qui te fascinent, mais plutôt son petit cul... glissa-t-elle à l'oreille de son amie.

Elle jeta un regard à David, son verre de punch à la main.

— Oh non, pitié ! Je suis pas venue pour t'entendre radoter sur ta grand-mère !

Elle pouffa comme une gamine de quinze ans puis chuchota quelques mots à Déborah qui se serait cachée dans un trou de souris si elle avait pu. David observa et ne dit rien pour ne pas mettre son invitée mal à l'aise.

— Bon, je retourne vers le punch ! s'exclama Ashley.

Son haleine chargée de rhum s'engouffra dans les narines de Déborah. Ashley repartit vers la foule, plus déchaînée que jamais. Déborah passa la majeure partie de la soirée en compagnie de David qui lui avait proposé de sortir sur la terrasse, éloignés de l'agitation. Peu habituée à l'alcool, elle avait tout d'abord refusé une deuxième bière avant de finalement revenir sur sa décision. Elle se sentait détendue et appréciait discuter avec son hôte. L'air était frais en ce mois de mai et Déborah ressentit quelques frissons. David enleva sa veste et lui déposa sur les épaules.

— Non, c'est bon, je t'assure ! dit-elle.

David lui adressa un sourire. La veste offrit un peu de chaleur.

— Merci.

— Je t'en prie, c'est normal.

Dans le salon, la musique augmenta de volume. David fit signe à Thibault, l'abruti de première selon Ashley, de baisser d'un cran. Ashley s'était rapprochée de Popeye, le gars bardé de tatouages. Déborah n'avait aucune idée de son vrai nom, mais trouva que Popeye lui convenait parfaitement. Souvent, elle s'inquiétait pour Ashley qui se comportait comme une ado. Les gars la faisaient souffrir et elle continuait de jouer les charmeuses. Mais qui était Déborah pour lui donner des conseils ? Ses relations ne valaient pas mieux. Chaque fois, ça se soldait par un échec et une dépression amoureuse. Le problème venait-il d'elle ? David était sympathique et semblait l'apprécier, c'est vrai. Mais l'idée de repartir sur une autre histoire, c'était autre chose. Elle enveloppa encore un peu plus le haut de ses épaules avec la veste et reprit une gorgée de bière qui commençait lentement à lui monter à la tête. David porta son verre de Vodka à ses lèvres et prit appui sur la rambarde.

— Ashley et toi, vous êtes amies depuis quand alors ? demanda-t-il.

— Depuis qu'on a 14 ans. On s'est connues au collège. Au début, Ash était timide. J'ai été la première à aller vers elle, on se ressemblait assez, en fin de compte.

— Ashley, timide ? À la voir ce soir, on ne dirait pas !

Déborah jeta un regard à travers la porte vitrée. Ashley se déhanchait pour le plus grand plaisir de Popeye.

— Disons qu'après le lycée, les choses ont changé !

— Comment ça ?

David termina son verre de Vodka qui lui brûla la gorge.

— La petite fille timide était devenue populaire et son fan-club s'est vite